

## Dictée Francophone Adultes 2010

- 1- Dans mes pérégrinations de **baladeur** invétéré, il arriva à maintes reprises, en mainte et mainte région, qu'on me narra à l'envi des histoires de monstres. Ainsi, non loin de Langres, on m'indiqua, à quelque 20 kilomètres, sur la place d'un petit village, la curieuse fontaine de **la Peute Bête**, un monstre que saint Georges aurait terrassé, et qui demeure ici, la terrible bête, tel un **cheval de Troie**, pétrifié pour l'éternité. Autour de la fontaine, il n'est pas rare que jouent des enfants ; la plupart passent des heures à gadouiller, pour rentrer tout mâchurés chez leur pauvre mère, qui ne manque pas, dans cette **galère**, de se plaindre à la façon langroise : « Si tu recommences, espèce de petit **gouri**, je ne te mettrai pas une **taugnée** ! Je ne vais pas t'**escagasser**, comme on dit à Marseille. Mais je vais appeler **le peut homme** ! ».
- 2- Mon ami du Québec, quant à lui, m'écrit : « Mon encéphale est en **remue-méninges**. A **Val-d'Or**, l'eldorado du Québec, j'ai vu des merveilles que je ne saurais **zapper**. Assis sur la roche volcanique d'où jaillit la source Gabriel, dont l'or bleu pétille comme du champagne, j'ai bu du regard les couleurs aux mille **variantes** des aurores boréales, ces anges qui font danser la nuit. Puis, je suis descendu à cent mètres sous terre : dans les galeries de la mine d'or, éveillés par le faisceau **mobile** de la lampe attachée à mon casque, des milliards de petits soleils s'allumaient. Étaient-ce des étoiles pétrifiées ? La joie montait **crescendo** dans mes veines. « Rêvé-je ? » me demandais-je, « ou, comme on dit chez nous, me fais-je **enfiouaper** ? ». Puis il a fallu planter le bouquet ! Je suis rentré à Québec. Et à présent, comme aurait dit mon grand-père, il neige comme des guenilles ! Allez, mon ami ! C'est pas un cadeau ! » Mais non, mon ami, je ne vais pas me mettre en joul vert ! **J'ai autant d'acquêt** de croquer marmotte derrière ma fenêtre ! Et du coup, je vous écris ! »
- 3- Mes amis francophones d'Haïti parlent aussi **kreyol**. Ils vivent dans l'éternel rêve d'un mieux-être à venir. Depuis **Toussaint Louverture**, héros historique, **mentor** de tout un peuple, jusqu'à **Hilarius Hilarion**, créature de roman, tous, quelque difficiles que soient les aventures qu'ils vivent, songent à affirmer leur droit à exister libres. Il n'y a pas plus causant que ce peuple, qui vous dit en langage créole « **chita** ! », et aussitôt après, en bon français : « Faisons un brin de causette ! ». On parle alors de tout, et, tant qu'à faire, on évoque les affaires du pays. Et on conclut : « **Fok sa chanje** ! », en créole ou en français, c'est tout un ! Très vite, à Haïti, on pleure sur le présent. Mais, aussitôt, l'inquiétude perce : « Ne pleure pas ! ». Et on ajoute, à mi-voix, en créole : « **Pou chat mawon pa pran ou** » !